

La Noctule de Leisler

Nyctalus leisleri (Kuhl, 1817)

Ordre des Chiroptères
Famille des Vespertilionidés

STATUT RÉGLEMENTAIRE

Protection nationale : protection intégrale
Directive Habitats Faune Flore : annexe IV
Convention de Berne : annexe II
Liste Rouge UICN : préoccupation mineure 2008
(mondiale), quasi menacé 2009 (française)
Enjeu régional de conservation modéré



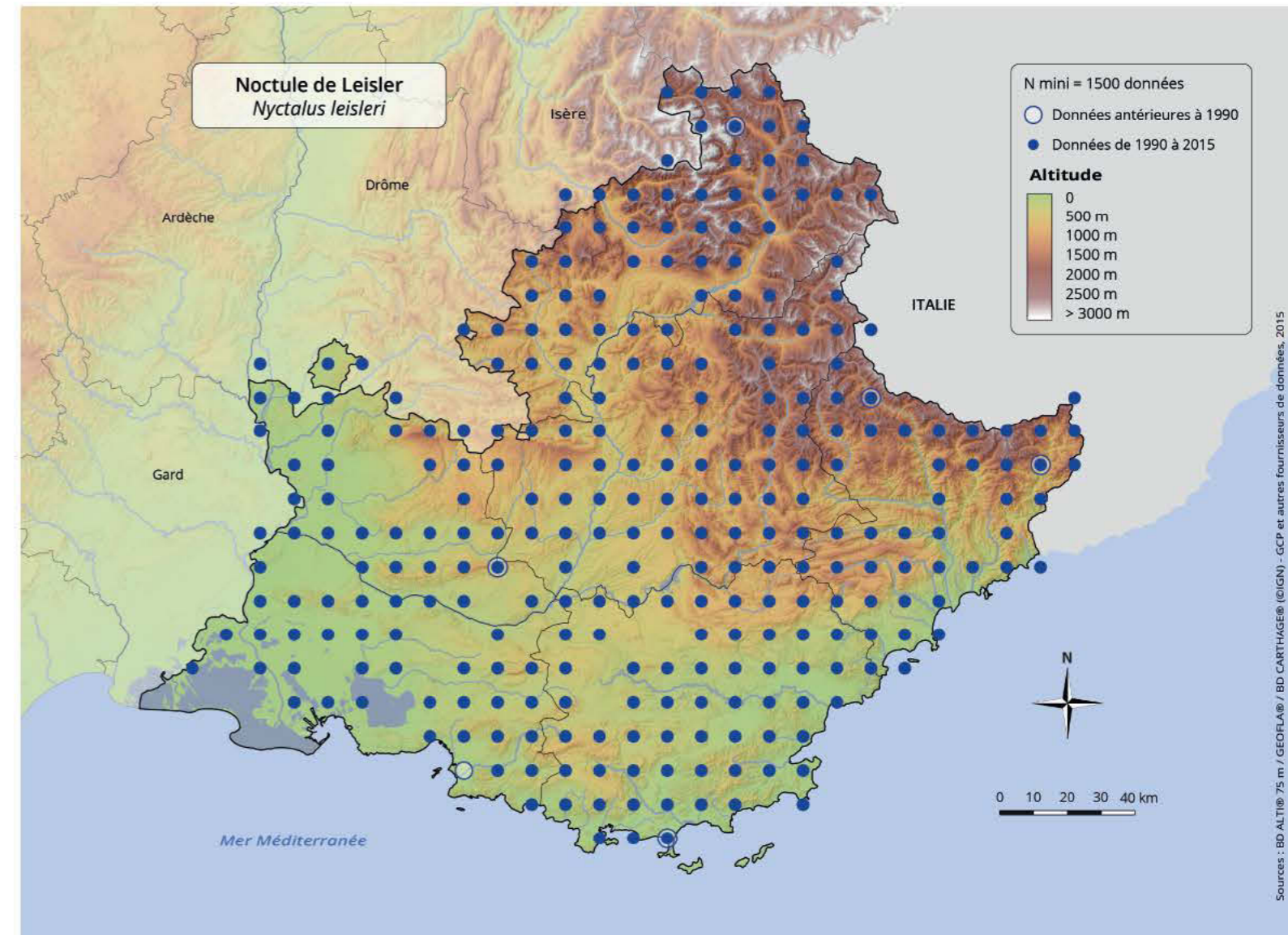
Noctule de Leisler
(© Jean-Michel Bompar)

Mesures

Longueur avant-bras : ♀ 40,6-46,7 mm, ♂ 39,8-45,6 mm. Masse : 13-18 g (MNHN et Groupe Chiroptères de la SFEPM, 2015 ; Dietz & Kiefer 2015).

RÉPARTITION

La Noctule de Leisler est répandue dans l'ensemble des départements de PACA mais elle est plus régulièrement contactée dans les 3 départements alpins. Les observations de cette noctule ont été réalisées sur toutes les tranches altitudinales, du bord de mer jusqu'en haute montagne (2340 m d'altitude à Uvernet-Fours, 04). Les seuls gîtes de reproduction de Noctule de Leisler connus ont été observés dans les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence. Les données sont majoritairement issues d'écoutes ultrasonores. Son aire de répartition centrée sur le paléarctique occidental s'étend sur toute l'Europe, l'Asie centrale et jusqu'en Inde (Dietz & Kiefer, 2015).



ÉCOLOGIE

Elle est considérée comme une espèce forestière arboricole à tendance anthropophile. Les gîtes observés en Provence sont des arbres, tunnels, nichoirs, ponts, parties arrières de volets et parpaings creux (max : 5 individus). Elle est mentionnée dans des nichoirs installés contre des pins sylvestres dans le Luberon, dans la hêtraie de la forêt communale de Caussole (06), dans la forêt domaniale de Chaillol (05) (Gattus & Bottin, 2007), à La Motte-en-Champsaur et L'Argentière-la-Bessée (05) (Noblet & Billard, 1991). En hibernation, un individu est répertorié dans un nichoir à Cannes (06). La Noctule de Leisler réputée arboricole en reproduction, utilise également des bâtiments et des falaises comme sites de mise-bas (Dietz & Kiefer, 2015). Cette espèce de haut vol chasse en PACA au-dessus de milieux variés : du centre des villes en passant par les milieux humides, le littoral et du long des rivières jusque dans les forêts caducifoliées et pinèdes du secteur alpin où les effectifs semblent plus importants. Seules les vastes monocultures agricoles sont délaissées.

ÉTAT DE CONSERVATION

Malgré un nombre de contacts important dans la région, la découverte de gîte reste très rare par déficit d'études ciblées. La connaissance de ses terrains de chasse est aussi imprécise. Ses gîtes étant liés principalement aux arbres, il apparaît que

les coupes forestières ou d'entretien (alignements routiers, parcs et jardins) sont une menace pour l'espèce. Ainsi, en 1982 à Monétier-les-Bains (05), une colonie de 20 individus en reproduction a perdu son gîte lors de l'abattage d'un mélèze par des bûcherons. Les éoliennes quant à elles peuvent causer une forte mortalité de l'espèce en migration (Rodrigues *et al.*, 2008). En France, entre 2003 et 2010, 5% des cadavres de chauves-souris découvertes sous des éoliennes sont des Noctules de Leisler. L'état de conservation national est favorable (Bensettiti & Puissauve, 2015) mais reste inconnu en Provence.

HISTORIQUE ET TENDANCES

C'est en 1909 à Marseille que la première donnée de Noctule de Leisler a été mentionnée. Sept autres sont notées avant les années 1990. Depuis, plus de 1500 contacts ont été récoltés. Même si les observations de cette espèce ont très nettement augmenté depuis l'apparition des détecteurs ultrasons, les connaissances régionales sont encore très lacunaires et il nous paraît impossible de statuer sur ses tendances. Seul un monitoring bioacoustique récurrent sur le long terme et avec un bon maillage régional pourra nous éclairer. Le suivi « Vigie Chiros » (MNHN*) détecte à l'échelle nationale un déclin de l'espèce.

Mathieu Drouis & Emmanuel Cosson